Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **80 (1954)**

Heft 11

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

80e année 29 mai 1954 N° 11

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les quinze jours

Abonnements:
Suisse: 1 an, 24 francs
Etranger: 28 francs
Pour sociétaires:
Suisse: 1 an, 20 francs
Etranger: 25 francs
Prix du numéro: Fr. 1.40
Ch. post. « Bulletin technique de la Suisse romande » N° II. 5775, à Lausanne.
Expédition
Imprimerie « La Concorde » Terreaux 31 — Lausanne.
Rédaction
et éditions de la S. A. du Bulletin technique (tirés à part), Case Chauderon 475
Administration générale
Ch. de Roseneck 6 Lausanne

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Comité de patronage — Président: R. Neeser, ingénieur, à Genève; Vice-président: G. Epitaux, architecte, à Lausanne; Secrétaire: J. Calame, ingénieur, à Genève — Membres, Fribourg: MM. P. Joye, professeur; † E. Lateltin, architecte — Vaud: MM. F. Chenaux, ingénieur; A. Chevalley, ingénieur; E. d'Okolski, architecte; Ch. Thévenaz, architecte — Genève: MM. † L. Archinard, ingénieur; Cl. Grosgurin, architecte; E. Martin, architecte; V. Rochat, ingénieur — Neuchâtel: MM. J. Béguin, architecte; R. Guye, ingénieur — Valais: MM. J. Dubuis, ingénieur; D. Burgener, architecte.

Rédaction: D. Bonnard, ingénieur. Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Conseil d'administration
de la Société anonyme du Bulletin technique: A. Stucky, ingénieur, président; M. Bridel; G. Epitaux, architecte; R. Neeser, ingénieur.

Tarif des annonces

1/1 page		Fr. 264.—
1/2	»	» 134.40
1/4	»	» 67.20
1/8	»	» 33.60

Annonces Suisses S. A. (ASSA)

Rue Centrale 5. Tél. 22 33 26
Lausanne et succursales

SOMMAIRE : *Auguste Perret : l'homme, le constructeur, l'architecte*, par WILLIAM VETTER, architecte. — *La suppression du passage à niveau de Territet*, par H. MONOD, ingénieur. — DIVERS : *Locomotives électriques à crémaillère et à adhérence HGe 4/4 nos 1991 et 1992 de la ligne CFF du Brunig.* — COMMUNIQUÉ : *Assistance technique des Nations Unies aux pays économiquement sous-développés.* — Société suisse des ingénieurs et des architectes : *Journée d'étude de mécanique des fluides.* BIBLIOGRAPHIE. — CARNET DES CONCOURS. — SERVICE DE PLACEMENT. — DOCUMENTATION GÉNÉRALE.. — NOUVEAUTÉS, INFORMATIONS DIVERSES.

AUGUSTE PERRET

L'homme, le constructeur, l'architecte

12 février 1874 — 25 février 1954

« Construire d'abord. »

Le 3 mars, au Musée des Travaux publics de la place d'Iéna, Paris et la France rendaient un dernier hommage à Auguste Perret.

Un immense catafalque, recouvert des couleurs nationales, éclairé par des projecteurs, était placé au centre du grand auditoire inachevé, sombre, froid et puissant. Des crêpes voilant mal des parties encore inachevées de la salle ajoutaient à la tristesse solennelle de la scène. Mieux que les discours officiels rendant hommage au maître reconnu et consacré, cette présence ultime du constructeur dans son chantier, qu'après dix-sept ans de travail il ne lui avait pas été donné de voir achevé, évoquait pour nous la vraie grandeur d'Auguste Perret, précurseur de l'architecture moderne, du temps où il était tout seul à bâtir selon son raisonnement et sa conscience, au milieu de l'incompréhension, de la désapprobation et même de l'injure. Il avait été le premier et il était encore le seul à « penser en béton armé ». Les architectes du début du siècle tenaient ce matériau pour pauvre. La maîtrise d'Auguste Perret l'a ennobli en l'employant avec courage, logique et clarté.

Tout cela semble bien simple aujourd'hui où après la lutte des précurseurs contre l'académisme et après le double reflux des réactions traditionalistes dues directement aux deux conflits mondiaux, la cause semble définitivement gagnée, et où les audaces sont devenues gratuites. En considérant les œuvres de la dernière période de sa vie, on voit en Perret le continuateur de la grande tradition classique, et pour un peu, on parlerait de son académisme.

Mais si ses œuvres sont certes inspirées par l'architecture grecque, il était bien plus près encore des bâtisseurs du moyen âge, à la fois par ses dons et ses moyens de constructeur et par sa foi et sa passion du vrai. Il était constructeur avant tout, un constructeur hardi et sûr.

Les ancêtres bourguignons d'Auguste Perret avaient été carriers ou charpentiers. Son père, entrepreneur à Paris, communard condamné à mort, doit fuir la capitale en 1871. C'est à Bruxelles que naît Auguste Perret en 1874. Rentré à Paris et travaillant avec son père, il suit l'Ecole des beaux-arts où il se sent mal à l'aise et où il étonne par la sûreté de ses dons, comme il choque par son raisonnement de constructeur. Il la quitte avant le diplôme, suivi de son frère Gustave. La maison de la rue Franklin, construite pour son père, est sa première œuvre à Paris (1902-1903). C'est aussi la première maison d'habitation avec ossature en béton